

# Développer la recherche sur la sexualité en France : quelles orientations ?

## More sexological research in France:

## The way forward?

**À** l'initiative d'Alain Jardin et du Comité d'interface "Reproduction" de l'Inserm, une journée scientifique pluridisciplinaire sur le thème de la "motivation sexuelle" s'est déroulée le 14 janvier 2005 au ministère de la Recherche. Il s'agit là d'une initiative importante qui s'inscrit dans une perspective de développement de la recherche sur la sexualité dans un établissement public de recherche. Bien évidemment, le développement éventuel de ce type de recherche ne va pas surgir *ex nihilo* comme si rien n'avait fait jusque-là. J'ai saisi cette occasion pour retracer brièvement l'histoire et la problématique de la recherche sur la sexualité au cours des trente dernières années, avant d'envisager son développement actuel, en France.

### • Un peu d'histoire – La "sex research" américaine

On a beaucoup parlé du Dr Kinsey au cours des dernières semaines, avec la diffusion d'un film qui retrace son histoire personnelle et professionnelle. Les travaux de Kinsey ont eu un énorme impact social et culturel au moment de leur parution aux États-Unis et ils ont contribué à la modernisation et la libéralisation de la culture sexuelle. Mais, l'équipe constituée par Alfred Kinsey sur le campus de l'Université d'Indiana à Bloomington a suscité assez peu d'émules parmi les chercheurs. Il faudra attendre le milieu des années soixante-dix pour que démarre vraiment l'aventure collective de la "sex research" aux États-Unis avec la création de l'*International Academy of Sex Research* par un groupe de jeunes chercheurs organisés autour de Richard Green, John Bancroft, John Gagnon et John Money. L'Academy s'est immédiatement dotée d'une revue scientifique (*Archives of Sexual Behavior*) dans laquelle les travaux de ses chercheurs ont été publiés.

Il s'est agi d'une des premières tentatives de regroupement de chercheurs, de cliniciens et d'universitaires travaillant dans le domaine de la sexualité, englobant l'ensemble des disciplines des sciences de la nature et des sciences humaines, dans une organisation indépendante, fonctionnant sans autre financement que les cotisations de ses membres. L'Academy a constitué par la suite le vivier qui a fourni les meilleurs chercheurs dans des domaines aussi variés que le transsexualisme, le traitement des troubles sexuels, la sociologie des comportements sexuels, la prévention du sida et la santé sexuelle. Cette aventure a eu dès le départ une dimension internationale avec la présence de chercheurs hollandais, allemands et scandinaves. Il faut

# SEXOLOGIES

**O**n the initiative of Alain Jardin and the INSERM "Reproduction" committee, a multidisciplinary scientific event took place on January 14, 2005 at the French Ministry of Research on the subject of "sexual motivation". This was an important project, very much in line with the progression of sexological research in public research institutions. Of course, this type of research does not just spring out of the blue, as if no work at all had been done up until now. I am taking this opportunity to give a brief review of the history of research into sexuality over the past thirty years and the issues surrounding it, before looking at how it is progressing in France today.

### • Some historical considerations

American sex research: A lot has been said about Dr Kinsey over the past few weeks, since a film of his personal and professional history was broadcast on TV. Kinsey's work had an enormous social and cultural impact when it was published in the United States, and it played a major role in modernising and liberating our sexual culture. But Alfred Kinsey's team at the University of Indiana in Bloomington remained an exception in the research world. It was not until the middle of the seventies that the collective adventure of sex research began in the United States with the setting up of the International Academy of Sex Research by a group of young researchers lead by Richard Green, John Bancroft, John Gagnon and John Money. The Academy immediately launched its own scientific journal (*Archives of Sexual Behaviour*) in which its researchers' work was published.

This was one of the first attempts to pull researchers, clinicians and academics together to work as a team in the field of sexuality, encompassing disciplines from natural sciences and human sciences, in an independent organisation, running without any other form of funding than the fees paid by its members. The Academy was to become a source of excellence for research into such varied fields as transsexualism, the treatment of sexual disorders, sociology of sexual behaviour, control of Aids and sexual health. Right from the start, this adventure took on an international dimension, with the involvement of Dutch, German and Scandinavian researchers. It should nevertheless be mentioned that there were no French researchers taking part when the Academy began, and even today, there are no more than five French researchers amongst the 300-odd members of the Academy. This goes to show how small



Alain Giami, Directeur de recherche, Inserm U569, Bicêtre.

Alain Giami, Project leader, Inserm U569, Bicêtre.

noter cependant qu'aucun chercheur français n'a participé aux débuts de l'Academy et qu'actuellement on ne trouve pas plus de cinq Français parmi les 300 membres de l'Academy. Cela pour dire que la masse critique des chercheurs français impliqués dans le domaine de la sexualité est restée assez faible et peu visible au plan international, au cours de ces années.

En France, on n'a pas assisté à la création d'une société scientifique de sexologie ayant pour objectif principal le développement de la recherche. Les principales sociétés de sexologie qui ont été créées : la SFSC, au milieu des années soixante-dix, et l'AIHUS, au début des années quatre-vingt, ont regroupé des cliniciens intéressés par la prise en charge des troubles sexuels et les thérapies psycho-sexuelles. Les *Cahiers de Sexologie Clinique* permettent de retrouver les préoccupations et les travaux produits au cours des années quatre-vingt et 90.

En dehors du milieu sexologique qui reste ancré dans la profession médicale, les principaux travaux de recherche français se sont développés dans le domaine de l'histoire (Flandrin, Foucault, Lantéri-Laura), de la sociologie (Béjin, Giami, Pollak) et de l'anthropologie (Godelier, Héritier).

#### • L'émergence de l'épidémie de sida : l'étude des comportements sexuels

L'émergence de l'épidémie de sida a donné lieu à un très fort développement de la recherche en sciences sociales et en épidémiologie, marquée notamment par la réalisation, en 1989, de l'enquête ACSF (Analyse des Comportements Sexuels en France) : une véritable entreprise pluridisciplinaire à laquelle des sexologues ont été associés. Les recherches sur la sexualité sont restées marquées par l'influence de la problématique de la prévention du sida tout au long des années quatre-vingt-dix. Ces recherches ont porté sur la population générale (grandes enquêtes socio-démographiques) et sur des groupes plus fortement exposés au risque d'infection à VIH : homosexuels masculins, migrants, prostituées, clients de prostituées, etc.

#### • La situation actuelle

Depuis quelques années, le champ scientifique de la sexualité s'est profondément diversifié et s'est réorganisé en fonction de nouveaux domaines de recherche. Ken Zucker, l'actuel rédacteur en chef des *Archives of Sexual Behavior*, a recensé une trentaine de revues scientifiques internationales de haut niveau traitant de l'un ou l'autre des aspects de la sexualité. La fragmentation de la *Sex Research* s'est ainsi accompagnée d'une spécialisation et d'un cloisonnement progressif des domaines de recherche. L'idée de la pluridisciplinarité inhérente à l'approche scientifique de la sexualité s'est affaiblie. Alors que les recherches menées dans le contexte du sida ont porté principalement sur les comportements sexuels et la modification des comportements à risque, les travaux actuels se déroulent dans deux directions : la fonction sexuelle qui concerne les aspects bio-médicaux de la sexualité et la santé sexuelle qui renvoie à une approche plus globale qui prend en compte les Droits de l'Homme et qui s'inscrit dans une perspective poli-

and inconspicuous the critical mass of French researchers involved in the field of sexuality on the international scene was over that period.

In France, there was no scientific society of sexology created with the main aim of developing research into this field. The main sexology societies set up – the SFSC in the middle of the seventies and the AIHUS at the beginning of the eighties – aimed at bringing together clinicians interested in the treatment of sexual disorders and psycho-sexual therapies.

The *Cahiers de Sexologie Clinique* show the main focus of concerns and work conducted during the eighties and nineties. Outside of the sexological arena which remained firmly centred around the medical profession, the main research work going on in France was historical (Flandrin, Foucault, Lanteri Laura), sociological (Bejin, Giami, Pollak), and anthropological (Godelier, Heritier).

#### • The onset of the Aids epidemic: research into sexual behaviours

The onset of the Aids epidemic gave rise to a fast development of research into social sciences and epidemiology, as demonstrated in particular by the completion in 1989 of the ACSF survey (Analysis of Sexual Behaviours in France); a truly multidisciplinary enterprise involving sexologists. Throughout the nineties, research into sexuality remained extensively influenced by issues concerning the control of the spread of Aids. This research was conducted on the general population (major socio-demographic surveys) and on groups more specifically exposed to HIV infection: male homosexuals, immigrants, prostitutes and their clients, etc.

#### • The situation today

Over the past few years, sexuality as a scientific discipline has exploded into a multitude of diverse topics, each subdivided into several new fields of research. Ken Zucker, the current chief editor of the *Archives of Sexual Behaviour*, has tallied about thirty high-level international scientific journals dealing with one or another aspect of sexuality. This fragmentation of Sex Research has also been accompanied by more intense specialisation and a progressive "compartmentalisation" of the various fields of research. The multidisciplinary angle inherent to a scientific approach to sexuality has waned. Whilst research conducted within the context of Aids was mainly focused on sexual behaviours and the ways in which to bring people to change behaviours at risk, current work is moving in two different directions: sexual function, covering the bio-medical aspects of sexuality, and sexual health which adopts a more global approach taking account of human rights issues, fitting better into concepts of public health policies. The concept of sexual health is upheld by international organisations such as the World Health Organisation.

#### • New treatments for sexual disorders and sexual functions

The commercialisation of Sildenafil in October 1998 was a leap forward.

tique et de santé publique. Le concept de santé sexuelle est défendu par des organisations internationales telles que l'Organisation Mondiale de la Santé.

- **Les nouveaux traitements des troubles sexuels et la fonction sexuelle**

La mise sur le marché du sildénafil en octobre 1998 a provoqué un sursaut dans ce domaine. Rappelons tout d'abord que la mise sur le marché de ces nouveaux médicaments résulte d'un ensemble de découvertes scientifiques et techniques réalisées depuis le début des années quatre-vingt : travaux sur la physiologie et la neuro-endocrinologie de l'érection, découverte des traitements de l'impuissance par IIC et découverte du NO. Les nouveaux médicaments de l'érection ne sont donc pas une "invention" de l'industrie pharmaceutique, quoi qu'en disent certains, mais bien le résultat direct et indirect de tout un faisceau de recherches fondamentales, d'innovations techniques et de recherches cliniques qui ont été réalisées par des chercheurs. La majorité d'entre eux a longtemps travaillé en dehors de tout financement conséquent. Ce n'est que lorsque l'idée d'un médicament potentiel pour les troubles sexuels est apparue que l'industrie a investi dans ce domaine.

Il s'agit d'un véritable renouvellement scientifique marqué par un intérêt pour les dimensions biologiques et physiologiques de la fonction sexuelle, terme encore peu utilisé jusqu'à ces toutes dernières années. En France, dès le milieu des années quatre-vingt-dix, quelques chercheurs ont travaillé sur les aspects neurophysiologiques de l'érection (Giuliano, Rampin) et sur les corrélats neurophysiologiques de l'excitation sexuelle (Stoléru).

- **La participation des institutions publiques de recherche**

Il faut constater que la recherche dans le domaine de la sexualité reste très peu soutenue à l'Université et dans les organismes de recherche tels que l'Inserm ou le CNRS. Cependant, à la suite de la parution de Rapport du groupe de travail sur les traitements de l'impuissance (Giami, Pietri, 1999), le Directeur Général de la Santé avait demandé à l'Inserm de réfléchir au développement de la recherche dans le domaine de la "médicalisation de la sexualité". Un groupe de travail regroupant des chercheurs des différentes disciplines des sciences humaines, de la santé publique et de la médecine avait été constitué et avait travaillé à l'élaboration de recommandations. Le rapport issu des travaux de ce groupe et finalisé en 2000 n'a pas connu de suite pratique, au niveau de l'Inserm. L'Unité mixte 569 Inserm/Ined/Paris XI sur l'hôpital de Bicêtre reste la seule équipe de l'Inserm à travailler sur la santé sexuelle et reproductive et sur les comportements sexuels en population générale. Quelques contacts ont été développés avec des cliniciens.

Plus récemment, en 2003, et toujours à l'Inserm, le "Comité d'interface reproduction", chargé d'animer les relations entre les chercheurs et les cliniciens a demandé au Professeur Alain Jardin de réfléchir à nouveau au développement de la recherche dans le domaine de la sexualité, de la santé sexuelle et de la fonction sexuelle. Un groupe de

One must remember that the commercialisation of these new drugs was the result of a whole series of scientific and technical breakthroughs since the beginning of the nineties: work on the physiology and the neuro-endocrinology of the erection process, discovery of treatments for impotence by intracavernosal injections and the discovery of NO. The new erection-inducing drugs were therefore not an "invention" of the pharmaceuticals industry, despite claims made by some, but rather the direct and indirect result of a whole spectrum of fundamental research projects, technical innovations and clinical research conducted by researchers, most of whom had been working for many years without any substantial funding. The pharmaceuticals industry was only interested in investing in this area of research when a potential new drug for sexual disorders started to loom over the horizon.

This was a true scientific breakthrough, characterised by an interest in the biological and physiological dimensions of the sexual function, a term hardly ever used until recent years. In France, from the middle of the nineties onwards, a few researchers undertook work into the neuro-physiological aspects of the erection (Giuliano, Rampin), and the neuro-physiological correlates of sexual arousal (Stoléru).

- **The involvement of public research institutions**

It is clear that research in the field of sexuality still receives very little support from Universities and research organisations such as the Inserm or the CNRS. However, after the publication of the working group report on treatment for impotence (Giami, Pietri, 1999), the Health Minister had asked the Inserm to investigate the possibility of developing research into the field of "medical sexuality". A working group encompassing various disciplines of human sciences, public health and medicine was set up and worked on drafting recommendations. Their report, finalised in 2000, had no practical results as far as the Inserm was concerned. The combined unit 569 Inserm/Ined/Paris XI at Bicêtre hospital remains the only Inserm team to work on sexual and reproductive health issues and sexual behaviours in the general population. A few contacts have been developed with clinicians.

More recently, in 2003, at the Inserm again, the "Reproduction Interface Committee, responsible for coordinating relations between the researchers and the clinicians, asked Professor Alain Jardin to look at the possibilities of developing research in the field of sexuality, sexual health and sexual functions. A working group with researchers and clinicians from the various medical disciplines and two researchers from social sciences was set up during 2004. A report was remitted to the Executive Director of the Inserm.

- **A day of multi-disciplinary research**

One of the results of this work was a one-day research event on the subject of sexual motivation, organised by the Ministry of Research on January 14, 2005. The programme of this scientific event included the presentation of papers in highly

travail comprenant des chercheurs et des cliniciens des différentes disciplines médicales et deux chercheurs en sciences sociales s'est réuni au cours de l'année 2004. Un rapport a été remis au Directeur Général de l'Inserm.

#### • Une journée d'étude pluridisciplinaire

À la suite de ce travail, une journée d'études sur le thème de la motivation sexuelle a été organisée au Ministère de la Recherche, le 14 janvier 2005. Le programme de cette journée scientifique a été marqué par des interventions dans des domaines très variés. La matinée a été consacrée aux aspects fondamentaux de la fonction sexuelle, tels la motivation sexuelle chez l'animal (P. Balthazart, Liège), le contrôle nerveux des fonctions sexuelles mâles (K. McKenna, Chicago), le comportement sexuel de la femme et les neurotransmetteurs (Jill Becker, Ann Arbor), l'étude fonctionnelle du désir et de l'excitation sexuelle en imagerie cérébrale (S. Stoléru, Paris). L'après-midi a été consacrée aux aspects psycho-sociaux et cliniques, et en santé publique avec les communications sur les fantasmes et la sexualité (A. Béjin, Paris), la signification psychosociale de l'activité sexuelle (A. Giami, Paris), la psychanalyse et les recherches sur la motivation sexuelle (B. Golse, Paris), les blessés médullaires (P. Denys, Garches), le rôle des pathologies hormonales sur la motivation sexuelle (H. Lejeune, Lyon), et "last but not least", la neuro-pharmacologie des fonctions sexuelles (F. Giuliano, Paris).

L'organisation d'une telle journée constitue un événement en soi, dans la mesure où des chercheurs ne parlant pas le même langage scientifique se sont réunis et se sont écoutés mutuellement, ce qui est assez rare.

Mais cette journée d'études a permis de mettre en évidence les limites de la masse critique de chercheurs français qui travaillent sur les domaines liés à la sexualité et leur dispersion dans différents laboratoires. La recherche en sexualité ne pourra se développer que si elle arrive à associer des acteurs de différents horizons : des chercheurs, des cliniciens, des industriels et des représentants des pouvoirs publics.

#### • Quel avenir pour la recherche en sexualité ?

L'industrie pharmaceutique reste actuellement le principal bailleur de fonds pour la recherche dans le domaine de la sexualité, avec un intérêt centré d'une part sur la fonction sexuelle et ses dysfonctions, ainsi que sur les traitements et leur évaluation, et, d'autre part, sur la contraception hormonale et son utilisation. Il est tout à fait clair que l'implication de l'industrie pharmaceutique restera placée sous le signe du développement de ces médicaments et de leur évaluation, mais il est nécessaire de ne pas limiter la recherche sur la sexualité à la question des médicaments et des traitements des troubles sexuels.

Les pouvoirs publics continuent à soutenir la recherche sur les comportements sexuels dans une perspective de santé sexuelle et de connaissance des facteurs sociaux et psychologiques qui influencent la vie sexuelle. Une nouvelle enquête nationale sur le contexte social de la sexualité en France dirigée par Nathalie Bajos (Inserm) et Michel Bozon

diverse fields. The morning was devoted to the fundamental aspects of the sexual functions, such as sexual motivation in animals (P. Balthazart, Liège), nerve control of male sexual functions (K. Mc Kenna, Chicago), sexual behaviour in women and neurotransmitters (Jill Becker, Ann Arbor), functional study of sexual desire and arousal in brain imaging (S. Stoleru, Paris). The afternoon was spent studying the psycho-social and clinical aspects, and looking at public health issues with papers on fantasies and sexuality (A. Béjin, Paris), the psychosocial significance of sexual activity (A. Giami, Paris), psycho-analysis and research into sexual motivation (B. Golse, Paris), spinal injuries (P. Denys, Garches), the role of hormonal pathologies in sexual motivation (H. Lejeune, Lyon), and last but not least, neuropharmacology of sexual functions (F. Giuliano, Paris).

The organisation of such an event is quite a feat in itself, since researchers who do not speak the same scientific language were for once able to meet and listen to what the other had to say ; a rare occasion. But this research event also revealed the limitations of the critical mass of French researchers working in the fields of sexuality, and how dispersed they were in the various research laboratories. Research into sexuality can only develop if it is able to unite all the different stakeholders from the various horizons: the researchers, the clinicians, representatives from industry and the public authorities.

#### • What are the perspectives for research into sexuality?

The pharmaceuticals industry remains today the main financial backer for research in the field of sexuality, with a focus on firstly the sexual functions and associated dysfunctions, how to treat them and assess such treatment, and secondly on hormone-based contraception and its use. It is quite clear that the involvement of the pharmaceuticals industry will remain focused on developing drugs and assessing them, but it is essential that we can make sure that research into sexuality is not restricted to the question of drugs and treatments for sexual disorders alone.

The public authorities continue to support research into sexual behaviours in a perspective of sexual health and knowledge of social and psychological factors that have an influence on sexual life. A new national survey on the social context of sexuality in France, directed by Nathalie Bajos (Inserm) and Michel Bozon (Ined) is underway. Its main funding comes from the Inserm and the National Agency for Research into Aids (ANRS). This type of research is very remote from the concerns and knowledge of clinicians, although a large majority of them are nevertheless very interested in the results, which throw some light on the social norms of sexuality, not always easy to perceive otherwise. Apart from these major socio-epidemiological and industrial research projects, there have also been some initiatives taken by the research commission of the AIHUS, with a research protocol on male anticipatory cognitions.

The development of clinical research into sexology is therefore a very topical subject today, or at least, finding a way to encourage sexologists to develop research based on their daily practice.

(Ined) est en cours de réalisation. Elle est financée principalement par l'Inserm et l'Agence Nationale de Recherche sur le sida (ANRS). La réalisation de ce type de recherche reste très éloignée des préoccupations et des compétences des cliniciens, même si une grande majorité d'entre eux reste très intéressée par la connaissance de ses résultats qui leur apporte un éclairage sur les normes sociales de la sexualité, inaccessibles à l'œil nu.

Au-delà des grands projets de recherche socio-épidémiologiques et des projets de recherche de l'industrie, on peut aussi noter des initiatives de la Commission de recherche de l'AIHUS, avec la réalisation d'un protocole de recherche sur les cognitions anticipatoires masculines (Bonierbale) .

Il est donc d'actualité de développer une recherche clinique en sexologie, ou au moins, d'encourager les sexologues pour le développement de la recherche à partir de leur pratique quotidienne.

Je reste profondément persuadé que les cliniciens ont accès à des données extrêmement riches, tirées de leur pratique quotidienne. Les sexologues ont accumulé une longue expérience clinique qui peut servir de base à la construction de projets de recherche. Il s'agit alors de développer la collaboration entre des chercheurs et des cliniciens mus par un même désir de travailler ensemble et de trouver des financements pour leurs travaux de recherche.

I am absolutely convinced that the clinicians have easy access to extremely valuable data in their daily practice. Sexologists accumulate long clinical experience that can serve as a foundation for research projects. The next step is to develop collaboration between researchers and clinicians, inspired by the same desire to unite their efforts and work together, including the quest for funding for their research projects.